

HAMOIS

Roger Poncin, fils de l'ex-échevine Francine Poncin, se tue sur la N97

Roger Poncin, âgé de 38 ans, s'est tué sur la N97, jeudi soir, à Hamois. Il est le fils de l'ancienne échevine et conseillère provinciale, Francine Poncin.

• Michel MOTTE et S.J.

La N97, à l'entrée de Hamois en provenance de Havelange, a encore ajouté un mort à son tableau, jeudi, vers 22 h 30.

Le véhicule de Roger Poncin, venant du centre de Hamois, a percuté deux engins agricoles venant dans l'autre sens. D'abord, une ensileuse avec le pneu avant gauche, un pneu qui s'est déchiré sous le choc. Le véhicule s'est en-



le toit de la voiture a dû être découpé pour pouvoir désincarcérer la victime.

ÉGA

suite encastré dans le bull qui suivait l'engin agricole. La voiture, déjà très abîmée par ces deux chocs, est partie en tête-à-

queue et s'est arrêtée en sens opposé à sa direction initiale.

Le conducteur de la voiture, Roger Poncin, 38 ans, originaire

d'Ocquier, a été tué sur le coup. L'équipe médicale du SMUR de l'hôpital d'Aye n'a rien pu faire pour lui. L'homme était papa d'une petite fille.

Une équipe de balisage des pompiers de Dinant de la zone Dinaphi a dévié la circulation, à la sortie du bois d'Offoux tandis qu'une équipe des pompiers de Ciney, de la même zone, prenait les mêmes mesures au rond-point de Hamois.

D'autres pompiers de Ciney, aux ordres de l'adjutant Meunier, protégeaient les lieux en attendant l'arrivée de l'expert du parquet, Benoît Quevrin.

De leur côté, une équipe de la police de Condroz-Famenne et le commissaire Piette prenaient les premières mesures.

Sur les lieux, on notait aussi la présence du commissaire divi-

sionnaire, M. Descy, chef de corps de la police de Condroz-Famenne, et du bourgmestre de Hamois, M. Jadot. La dépouille de l'Ocquérois a été emmenée par les pompes funèbres Hébette, de Havelange, après avoir été désincarcérée par les pompiers.

Un endroit accidentogène

Sur les lieux, les commentaires allaient bon train sur le caractère dangereux de l'endroit de l'accident. Ils s'y sont multipliés, ces derniers temps : des accidents graves et moins graves.

On mettait en cause la vitesse à la sortie d'un léger virage en venant de Havelange mais également en direction opposée.

Le radar de la zone s'arrête, cependant, encore souvent à cet endroit, disait-on. ■

PROVINCE DE NAMUR

Aqueduc Florennes-Famenne : pas de subsides européens

Le projet d'adduction d'eau de Florennes vers la Famenne via la France ne bénéficiera pas des subsides européens espérés.

Il était bien embarqué ; il a pris l'eau d'un coup. Le grand projet Inasep d'adduction d'eau de Florennes vers la Famenne via la France n'a pas passé le cap de la sélection menant aux subsides européens transfrontaliers. Réuni la semaine dernière, le comité de pilotage « Interreg IV » l'a en effet recalé.

Pour rappel, cet ambitieux projet à 15 millions d'euros consistait à puiser l'eau d'exhaure de la carrière Berthe, à Florennes, pour la mener jusqu'en Famenne où des communes comme Beauraing ou Houyet ont des soucis récurrents d'approvisionnement. L'aqueduc devait passer par la France et délivrer aussi de l'eau à Givet et Fromelonne, qui connaissent les mêmes difficultés. Cette collaboration transfrontalière ouvrait la porte à des subsi-



L'eau d'exhaure de la carrière Berthe, à Florennes, est d'une grande qualité.

des européens, ainsi qu'à un financement par la Banque européenne d'investissement. Tout ceci tombe à l'eau.

Et pourtant l'administration wallonne avait validé la pertinence technique du projet. Et le gouvernement wallon, qui siège au comité de pilotage Interreg, avait annoncé son soutien au dossier de l'Inasep. C'était en mai, avant le changement de majorité au Saint-Gilles.

Coulé par la SWDE ?

Pour la députée Christine Poulin (PS), intervenue jeudi en plénière du Parlement wallon, c'est le lobbying « flagrant et évident »

opéré par la SWDE au sein des cabinets ministériels wallons qui a coulé ce projet « dont elle ne veut pas ». Il faut savoir que la SWDE a d'autres plans pour alimenter la Famenne en eau, depuis les Hautes Fagnes et le barrage de la Gileppe notamment.

« Notre volonté est effective de soutenir l'Inasep dans ce projet », a rassuré Le ministre Carlo Di Antonio (cdH). Celui-ci a précisé que le comité de pilotage Interreg, dont « il n'a pas la maîtrise », avait justifié son refus par « une série de problèmes techniques ». Le ministre ne désespère pas : « Nous allons essayer de reve-

nir avec une prochaine programmation, car d'autres opportunités se présenteront

bientôt. »

Près de 900.000€ dépensés en frais d'études

En attendant, le volet belgo-belge ne pourrait-il pas se concrétiser tout de même, hors subsides transfrontaliers donc ? À l'Inasep de faire ses calculs, en étudiant les alternatives de financement et en tenant compte des investissements à consentir, à défaut d'aqueduc, pour la protection des actuels captages... En sachant aussi que près de 900 000 € ont déjà été dépensés en frais d'étude pour le grand projet d'adduction transfrontalier. ■

A. Deb.

« On a oublié le citoyen »

Dans ces colonnes, en février, le Floreffois Albert Mabilie (Écolo), administrateur et membre du comité de gestion de l'Inasep, partageait ses craintes de voir le projet de son intercommunale faire les frais de la concurrence avec la SWDE. Le scénario qu'il redoutait s'est réalisé. « C'est très regrettable car nous avions une solution directement disponible et techniquement crédible pour

répondre au besoin d'une région dont le problème d'approvisionnement en eau ira croissant avec le dérèglement climatique, dit-il. Je partage l'analyse de M^{me} Poulin sur le poids du lobbying en faveur du projet de la SWDE, un projet plus coûteux qui en outre n'en est encore nulle part. » Il le dit, comme Christine Poulin : on a oublié l'intérêt des citoyens, dans cette histoire. A. Deb.